



Madagascar

UN EXPRESS POUR L'OCEAN

Au sud de l'île, la ligne Fianarantsoa-Manakara s'élance entre cascades, précipices et banane-raies afin de rejoindre l'océan Indien. Construite avec des rails datant du XIX^e siècle, cette voie ferrée désenclave une région où vivent des dizaines de milliers de villageois.

TEXTE ALEXANDRE KAUFFMANN – PHOTOS ULRICH LEBEUF / MYOP



◀ Ventes de pommes cannelle en gare de Fenomby. Lors des escales, les villageois espèrent conclure des affaires avec les passagers. Des marchés de brousse s'improvisent alors sur les quais.



1 2
3

4 5
6

LA LIGNE FIANARANTSOA-MANAKARA EST LE SEUL LIEN AVEC LE RESTE DU MONDE

Un coup de sifflet retentit au bout du quai flanqué de bougainvilliers. « *Quatre heures de retard, c'est rien !* », souffle Liva, passager entamant une tournée commerciale sur la côte orientale de la Grande Île. « *Des produits chinois, précise-t-il, de la camelote...* » Le convoi quitte lentement la gare de Fianarantsoa, capitale du pays betsileo, située au sud-est de Madagascar. Cap sur Manakara, ville de la côte Est. Au sortir de la gare, on aperçoit des wagons à l'abandon, investis par des familles malgaches : lits, tables, rideaux de dentelle sur les fenêtres. Des maisons de fortune, en attendant mieux. Assis au fond d'une voiture de seconde, Liva vante déjà les mérites de sa marchandise aux autres passagers : montres, cadenas, calculatrices. Les prix, paraît-il, défient toute concurrence... Le train s'élance au milieu des champs de thé, aplats émeraude ruisselant sur des éminences chauves. Le convoi vacille dangereusement sur les rails : l'essentiel du matériel demeure inchangé depuis 1936, année où la ligne fut inaugurée. Pour relier les 163 kilomètres séparant Fianarantsoa de Manakara, les autorités coloniales ont utilisé des rails datant du XIX^e siècle, confisqués aux Allemands après la Première Guerre mondiale. Ce chantier reste pourtant une prouesse technique dans l'histoire des chemins de fer : la ligne Fianarantsoa-Manakara est aujourd'hui encore l'une des plus raides au monde, derrière celles qui existent en Birmanie et en Équateur.

Une fois passée la gare de Ranomena - à une quarantaine de kilomètres du point de départ -, la descente s'annonce vertigineuse. Le train longe le flanc d'une falaise hérissée de manguiers et de bananiers. Des chutes d'eau s'abattent sur des roches aux teintes vineuses. Ignorant les gouffres qui s'ouvrent à chaque tournant, les voyageurs laissent leurs yeux errer sur les sommets, où s'étendent fougères arborescentes et palissandres de la forêt primaire. C'est là le dernier refuge du lémurien doré. Ce corridor forestier, riche en espèces endémiques, fait aujourd'hui partie des parcs nationaux malgaches. Un peu plus loin, à travers les brumes, une locomotive rouillée gît

en contrebas : elle a manqué son tournant il y a un peu moins d'un an...

Escale à Madiorano, gare accrochée sur un piton rocheux. Un marché de brousse s'improvise sur le quai. Des marchands ambulants font défiler de larges plateaux sous les fenêtres du train : bananes, avocats, écrevisses, litchis, mandarines, mangues, pommes cannelle, poissons, ananas ou miel... Nous sommes dans le pays des Tanala, ethnie réputée pour sa connaissance des plantes médicinales. Ici, la ligne Fianarantsoa-Manakara est le seul lien avec le reste du monde. Aucune route - pas même une piste - ne dessert cette région. « *Quand le train ne passe pas, les bananes pourrissent* », explique Raza, un jeune paysan de Madiorano. La vie de près de cent mille villageois est suspendue à ce chemin de fer.

Après la gare de Manampatrana, à mi-parcours de la ligne, les pentes se font moins raides. Le train prend de la vitesse, broyant la végétation qui s'épanche sur les rails. On entend de temps à autre des branches qui se brisent sur les wagons. Nous faisons bientôt halte devant un édifice qui ressemble plus à une gargote qu'à une gare.

Un peu plus bas, le train longe le fleuve Faraony, roulant ses eaux rouges et boueuses jusqu'à l'océan Indien. Le convoi s'immobilise à Mahabako. Problème technique : un camion s'est couché sur la voie ferrée plus loin, en gare de Sahasinaka. Il transportait une cargaison de bière. De la THB (Three Horses Beer), véritable institution malgache. Deux heures d'attente en rase campagne. Arlette, jeune chanteuse originaire de Manakara, soupire : « *J'en ai marre de ce trajet. Toujours des retards, des galères...* ». Elle vient d'enregistrer un album à Antananarivo, la capitale. Ses chants s'inspirent du répertoire Antaimoro, une ethnie du sud-est influencée par la culture des voyageurs arabes. « *Je dois chanter ce soir au Bar du Récif, dans le centre de Manakara. Grosse ambiance, c'est aujourd'hui la fête de la THB... Si j'arrive en retard, le concert sera annulé.* » Le convoi s'ébranle à nouveau, reprenant sa route vers l'océan Indien. Arlette esquisse un sourire : elle pourra chanter ce soir. 

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Air Madagascar

Vois directs Paris-Antananarivo. Environ 850 € + 180 € de taxes aéroport A/R. L'achat de ce billet ouvre droit à des réductions allant jusqu'à 50 % sur les vols intérieurs Air Madagascar.

Tél. 0892 70 18 19

www.airmadagascar.com

SUR PLACE

La ligne Fianarantsoa Côte Est (FCE)

Fianarantsoa-Manakara : départ à 7 h mardi, mercredi, jeudi, samedi et dim. Manakara-Fianarantsoa : départ à 6h45 lundi, merc., jeudi, vendredi et dim.

Prix d'un billet aller simple : 7 € environ ; 5 € environ en deuxième classe.

LE MEILLEUR MOMENT

La saison sèche, d'avril à août, est la plus propice à la découverte de Madagascar. L'Est du pays, plus touché par les alizés et les pluies, connaît une période d'accalmie en avril et fin août.

BON À SAVOIR

Prévoir une protection efficace contre les moustiques, vecteurs de paludisme (produit insecticide, moustiquaires, manches longues). Un traitement anti-paludéen est vivement recommandé.

DANS LES VILLES ÉTAPES

● À Fianarantsoa, pourvu d'un jardin intérieur, l'hôtel **Costoyannis** est situé dans la ville basse, près du stade, de la gare et de la station de taxis brousse. Chambres calmes, lumineuses, environ 20 €.

Tél. 00 261 20 75 514 72

www.hotel-cotsoyannis.com

● À Manakara, l'ancien quartier colonial, le **Parthenay Club** est l'hôtel le plus accueillant de la ville. De petits bungalows vous attendent, avec le bruit des vagues de l'océan Indien s'affaissant sur la plage. Compter 15 €/bungalow environ. Tél. 00 261 20 72 216 63

VOYAGISTE

À destination de Fianarantsoa ou Manakara, **Comptoir d'Afrique** organise des voyages sur mesure à partir de la France, en individuel, pour tous types de budgets. Indication de prix pour un itinéraire de douze jours dans le Grand Sud incluant un trajet sur la ligne de chemin de fer Fianarantsoa Côte Est : 2 190 €, billets d'avion compris. Tél. 0892 238 138 - www.comptoir.fr

1 / Arrivée du train à Fenomby. 2 / Passagère en gare de Fianarantsoa. 3 / Des odeurs de mandarine, de sueur et de café flottent dans les voitures saturées de passagers. 4 / Approche de la gare d'Ionilahy. 5 / Des villageois apportent leurs marchandises en gare de Manampatrana. 6 / Gare de Mahabako.